



JACQUELINE LEFORT

La Rivière écarlate

Éditions du Mot Passant



Jacqueline Lefort est ancienne élève du Lycée Claude Fauriel. Après vingt-cinq ans au ministère de la défense à Paris, elle se met à l'écriture et vit au Chambon sur Lignon. « La Rivière écarlate » est son septième roman.

Juillet 1887, la Tour Eiffel sort de terre, le général Boulanger effeuille sa Marguerite de Bonnemains, le gendre de Jules Grévy distribue des médailles au rabais et les crucifix ont disparu des écoles, laïques, gratuites et obligatoires. Loin du moulin familial – un moulin à papier à l'ancienne comme aujourd'hui le Moulin Richard-de-Bas sur la Durolle - Céline Ménard termine son stage d'institutrice-stagiaire. L'année prochaine elle sera titulaire.

Le moulin, celui de son père, lui, est sur la Deûme. À Beaulieu, aux portes d'Annonay. Un village dominé par l'Usine. Une imposante papeterie moderne qui a mis la concurrence à genoux et dont les patrons, les Garin-Latour, sont les seigneurs autoproclamés du canton.

À son arrivée à Beaulieu – après une année « à faire maîtresse d'école » là-bas dans le sud – Céline découvre un père vieilli, presque aveugle, handicapé par un accident qui lui a arraché la moitié de la main et à l'évidence incapable de faire tourner le moulin. Elle retrouve aussi les Garin-Latour. Une famille puissante et redoutée, arriviste et arrivée, plus hégémonique et despotique que jamais. Pire, Céline est aspirée par un drame mal éteint : la mort de sa mère - elle avait sept ans le jour où celle-ci s'est noyée dans la rivière - un malheur, cause d'une rumeur sournoise qui parcourut le village et qui quinze ans après l'agite encore.

Devant son moulin, ses maillets, ses cuves, ses papiers, Céline replonge dans un passé où les Garin-Latour sont omniprésents. Charlotte, Bernard, Jacques, Jean-Denis, tous, jeunes ou vieux, avec leurs histoires tordues, leurs ambitions démoniaques, leurs desseins diaboliques. Autant de pavés dans le jardin secret de Céline. Une madone en galoches qui au nez et à la barbe des Garin-Latour vient tout juste de s'inventer un avenir en forme de cœur - comme ceux des filigranes du moulin Richard-de-Bas - avec un certain Damien Oliveira, ouvrier de l'Usine et qu'on dit importé du Portugal.

Et puis un beau matin - plutôt moins beau que les autres, en fait - Camille Nicollier le secrétaire de Jean-Denis, embauché pour dresser l'arbre généalogique de la famille, est retrouvé le ventre en l'air au pied de la falaise. La fameuse falaise sur la Deûme.

Émission « À plus d'un titre » sur RCF avec Jacqueline Lefort pour « La Rivière écarlate » diffusée le samedi 30 octobre à 10 h15 et le dimanche 31 à 17h.